

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

La Pie-grièche écorcheur est une espèce répandue de l'Espagne jusqu'à la Sibérie comptant de 6,3 à 13 millions de couples en Europe (**B**). Forte de 150 000 à 350 000 couples, la population française, qui occupe la plus grande partie du pays à l'exception du littoral méditerranéen, est rare au nord d'une ligne allant de la Loire-Atlantique aux Ardennes (**D**). Considérée en léger déclin au plan continental, elle paraît en augmentation en France où son statut dans la Liste Rouge est favorable (**U**). En Bretagne, si l'espèce connaît une forte progression, elle reste cantonnée au quart sud-est de la région et ne niche qu'épisodiquement ailleurs si bien qu'elle figure dans la liste régionale des espèces nicheuses déterminantes pour la constitution des ZNIEFF (**C**; **R**).

La Pie-grièche est un oiseau sinon rare du moins rarement observé dans les Côtes-d'Armor. On peut considérer qu'il s'agit en partie d'un défaut de prospection tant en période de migration que de nidification, l'espèce se reproduisant de façon irrégulière dans les monts d'Arrée et ayant niché jusqu'en 2010 dans le marais de Dol, à peu de distance des limites départementales (**C**).

L'espèce a tenté de nicher une seule fois dans le département à notre connaissance, un couple ayant construit en 2001 un nid dans une haie maigre du bocage de Belle-Isle-en-Terre, nid malheureusement détruit par une épareuse. Par ailleurs, il existe au fichier 4 données printanières entre le 19 mai et le 15 juillet et 2 données automnales les 2 et 7 septembre.

La Pie-grièche écorcheur a connu une progression spectaculaire en Bretagne ces dernières années malgré la perte de la petite population des marais de Dol. Il est certain que cette espèce thermophile ne rencontre pas dans le département des conditions idéales pour s'installer, haies favorables et abondance de proies, toutefois nous avons le sentiment que des cantonnements peuvent survenir lorsque le temps est beau lors du passage printanier comme c'est le cas dans le Finistère et notamment dans les monts d'Arrée qui ont leur prolongement dans l'ouest des Côtes-d'Armor.

La découverte d'un couple doit, dans tous les cas, amener l'observateur à prendre contact avec le gestionnaire du site, agriculteur ou collectivité locale, afin d'éviter toute taille de la haie support du nid avant l'envol des jeunes.

Auteur : Jacques Maoût

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

